



Acta fabula
Revue des parutions
vol. 2, n° 2, Automne 2001
DOI : <https://doi.org/10.58282/acta.11031>

L'auteur dans tous ses états

Eloïse Lièvre



L'auteur, textes choisis et présentés par Alain Brun,
GF-Flammarion, collection « GF-Corpus/Lettres », 2001, 240 p.
ISBN 2080730584.



Pour citer cet article

Eloïse Lièvre, « L'auteur dans tous ses états », Acta fabula, vol. 2, n° 2, , Automne 2001, URL : <https://www.fabula.org/revue/document11031.php>, article mis en ligne le 01 Septembre 2001, consulté le 06 Mai 2024, DOI : 10.58282/acta.11031

L'auteur dans tous ses états

Eloïse Lièvre

L'auteur propose de rassembler en un volume une anthologie de textes théoriques fondamentaux sur une notion littéraire, une synthèse présentant les différentes approches et les différents enjeux de cette notion, un vade-mecum définissant d'autres notions essentielles à la compréhension et à l'exploitation de la notion principale et enfin une bibliographie organisée et brièvement mais efficacement commentée. Alors que la collection philosophique GF-Flammarion porte sur ce que les programmes scolaires et universitaires ont amené à désigner comme *notions* ou *thèmes*, ou encore sur des courants philosophiques comme *Le Nihilisme* (n° 3011) ou *Le Scepticisme* (n° 3014), GF-Flammarion lettres présente l'originalité de sortir des chemins battus d'une approche thématique, historique ou générique pour s'attaquer à des notions, véritables concepts théoriques qui jusque là n'avaient pas été pris en considération par les éditeurs universitaires. Les trois premiers volumes respectivement consacrés à *l'auteur*, à *la fiction* et à *la mimésis* renvoient ainsi à deux des cinq éléments qu'Antoine Compagnon (*Le Démon de la théorie*, éd. du Seuil, « Points essais », 2001, p. 25) juge « indispensables pour qu'il y ait littérature », un *auteur* et un *réfèrent*.

Dans son introduction, Alain Brunn propose un état de la question qui s'organise de façon très claire en envisageant une série de *rappports* : rapport de l'auteur à son texte, de l'auteur à la société, puis à la tradition, à son discours, à l'activité de création et enfin, par l'intermédiaire du sens de son oeuvre, au lecteur. Il balaie ainsi efficacement l'ensemble des problèmes mis en lumière par la réflexion théorique depuis la fin des années 1960. Certains aspects de la question de l'auteur, peut-être pour équilibrer l'anthologie qui la suit, sont cependant privilégiés dans cette synthèse. Alain Brunn souligne, à propos du nom d'auteur et de l'autorité qui en découle et pour ainsi dire *a contrario*, le caractère incontournable des littératures populaires et des littératures anonymes qui précèdent puis côtoient l'invention de l'auteur. Cette insistance lui permet d'articuler la perspective théorique à la perspective historique - la question de l'auteur, comme le nom qui le révèle et la révèle, est un fait moderne - et de convoquer des réflexions qui n'ont pas pu figurer dans l'anthologie, comme celles de Paul Zumthor, Yves Delègue ou Daniel Poirion sur l'ambiguïté du terme d'*auteur* et de ses référents au Moyen Âge.

L'autre aspect de la question de l'auteur qu'Alain Brunn met en avant est celui que Jean-Benoît Puech et Nathalie Laviaille ont désigné par l'expression « l'auteur comme œuvre » (*L'auteur comme œuvre (l'auteur, ses masques, son personnage, sa légende*, N. Laviaille et J.-B. Puech (dir.), Orléans : Presses universitaires d'Orléans, 2000). Alain Brunn rend donc compte de l'évolution de la réflexion théorique sur la question de l'auteur en privilégiant son approche la plus récente, qui enregistre un retour au biographique : dans cette perspective, l'œuvre ne se réduit plus au Texte, mais est constituée par l'alliance du textuel et du biographique, la figure de l'auteur devenant à son tour véritable fiction. Face à cet infléchissement, les questions de la mort de l'auteur et de l'intention apparaissent dans cette introduction reléguées au second plan et comme des *moments* – révolus ? – de l'histoire de la théorie de l'auteur.

L'anthologie elle-même semble aller dans le même sens puisqu'elle ne regroupe pas dans une section spécifique les textes fondateurs du problème de l'intention mais les sépare pour les rattacher à d'autres questions : Foucault illustre la question de « la publicité de l'auteur » ; Barthes prend place dans un groupement sur « l'instance créatrice » ; c'est enfin la notion de « relation critique » qui permet d'évoquer la question de l'intention et du rapport de l'auteur à la signification de son texte. On notera dans cette section la traduction inédite par Dominique Chevallier d'un extrait de l'ouvrage de Wayne C. Booth, *The Rhetoric of fiction* (Chicago-Londres, The University of Chicago Press, 1983). Cet inédit, ainsi que celui de la traduction d'un passage d'Aristote par Gilles van Heems, ne font pas la seule richesse de cette anthologie qui rassemble textes d'auteurs (de Rabelais à Proust en passant par Montaigne, La Bruyère, Hugo ou le moins attendu Duclos) et textes de critiques, théoriciens ou historiens, approches juridique (extraits du *Code de la propriété intellectuelle*), sociologique (Goldmann), psychanalytique (Freud), etc. Par cette diversité, elle offre un panorama complet de la question de l'auteur et constitue à la fois un ouvrage d'introduction efficace et un précieux outil de travail.

Un mot à nouveau pour finir sur l'enjeu d'une telle collection destinée, en premier lieu, à des étudiants : annoncerait-elle la légitimation de la théorie littéraire dans les études universitaires françaises ?

PLAN

AUTEUR

Eloïse Lièvre

[Voir ses autres contributions](#)

Université Paris-IV Sorbonne